

Création d'entreprise

Le « Talent » national d'une sorcière

Sandrine Mulas vient de remporter le concours national Talent qui vise à promouvoir les jeunes chefs d'entreprise.

Accompagnée dans son projet par la Boutique de gestion 52, la sorcière Mélisange porte à Paris les couleurs locales de la dynamique rurale.

Qu'a mis dans son chaudron la sorcière Mélisange pour convaincre le jury d'experts parisiens ? Quels sorts a-t-elle lancés pour vanter les mérites de la Haute-Marne et être entendue ? Le fait est là : elle s'est distinguée parmi les 47 finalistes venues de la France entière. C'est une première pour la Haute-Marne.

L'histoire commence il y a deux ans et demi, quand Sandrine Mulas quitte tout, la vie urbaine, sa profession de commerciale exercée depuis 12 ans, pour suivre son mari qui prend la direction du chantier de restauration de l'abbaye d'Auberive. Leurs deux filles sous le bras, ils s'installent dans une maison rustique du village de Rouvres-sur-Aube. « *Un coup de cœur* », avoue-t-elle.

J'ai dit « Banco » !

Devenir mère au foyer dans un village isolé est un choc : « *Je devenais folle* ». Aux ASSEDC, elle entend parler du plan de retour à l'emploi. « *Didier Jannaud a bouleversé ma vie, témoigne Sandrine, en me parlant de la formation « Gens de pays, guide de terroir » validée par la Chambre d'agriculture. J'ai dit Banco ! et je suis partie pour un an de formation. Ce qui m'intéressait ici, c'était l'histoire locale et les légendes qui s'y rattachent* ».



Un soupçon de culot, une pincée de fantasmagorie, saupoudrés d'une volonté à toute épreuve : la recette de Sandrine est gagnante.

Seconde rencontre décisive, Claude Roze, un passionné du patrimoine local. D'ajouter : « *j'étais attirée par les mondes parallèles. Ça restait un fantasme. Arrivée ici, j'ai l'opportunité de concrétiser quelque chose en suivant une formation « contes » avec Michel Sarrey. J'ai eu la chance de tomber sur des pointures* ».

4 mois pour en vivre 12

Il ne restait plus qu'à concocter un produit touristique. « *Je suis partie des trois personnages qui régissaient un village : le curé : ce n'était pas mon truc ; l'homme de loi : trop ennuyeux et le sorcier : ça faisait l'affaire !* ».

Elle cherche un fil conducteur qui joue sur plusieurs facettes et peu à peu Mélisange prend forme. Elle investit la photographie familiale, propose un regard vivant des événements familiaux. « *Je ne fais pas de la photo figée. J'essaie de faire ressortir les émotions pour qu'en feuilletant les*

albums, les souvenirs surgissent, ludiques et attachants. » L'ensemble est relié dans un petit livre soft qui plaît. Cette année, elle a décroché 15 contrats sur la saison estivale. « *Un contrat, c'est 1 000 photos à traiter dans la semaine, mais la saison ne dure que 4 mois*, précise Sandrine Mulas. *Je suis déjà sollicitée pour 2008* ». Pour l'hiver, elle espère développer la création de sites Internet : « *Des choses simples, 5 à 6 pages avec prise de vues comprise, quelques animations, une boutique en ligne et les liens utiles* ». Pendant la saison, elle assure des balades contées dans les villages.

En costume

Depuis juin 2006, le magasin complète l'ambiance. C'est tout un monde, qui laisse place à l'imaginaire, un clin d'œil sympathique. « *Le magasin fait le lien entre toutes les facettes de l'activité. Mais j'ai la chance d'appartenir*

à un collectif et les touristes ne font pas 50 km simplement pour Mélisange. Ils font un circuit et passent chez Samuel Stolarz à Bay-sur-Aube et poussent jusqu'à la galerie d'art de Jean-Marie Maillart à Rouelles ».

La prochaine étape sera la cabane des secrets qui doit se créer à Esnoms-au-Val. C'est un café avec une scène qui permettra de conter. « *Nous prévoyons de signer les contes pour les personnes malentendantes* ».

Des projets, elle n'en manque pas, même si elle convient qu'on ne rigole pas tous les jours lorsque l'on crée son affaire.

Elle a défendu son projet en costume. Elle a surpris et conquis. Apparemment, le jury n'avait jamais eu ce type de présentation. La remise des prix se fera le 2 octobre pour la Région au palais des congrès de Reims, et le 8 novembre au ministère de l'Economie et des finances.

BRIGITTE BOULAY